Eric Minnaert Biographie

Formé à L'Ecole des Hautes études en Sciences Sociales, par l'anthropologue Maurice Godelier. Professeur d'anthropologie dans plusieurs écoles depuis 1999, chargé à l'université Paris-Dauphine d'enseigner « Les Grands enjeux contemporains ». En tant que professionnel, il développe une méthodologie de prise de décisions à partir d'études systémiques de la réalité.

Après plusieurs immersions chez les Pygmées Aka de Centrafrique et les Aborigènes d'Australiens, Eric Minnaërt comprend que la demande d'une intervention anthropologique doit émerger des groupes sociaux eux-mêmes. Il développe depuis trente ans des enquêtes spécifiquement adaptées dans lesquelles l'anthropologue se doit d'être un passeur de culture, se doit d'être impliqué, dans une confrontation à chaque fois renouvelée.

L'anthropologie devient une discipline dont la mission est d'aider une groupe social à fabriquer son futur. Elle travaille à la restauration du lien social, puisque « le groupe prime sur l'individu ». Elle est la seule discipline à toujours placer l'Homme au coeur d'une organisation, en assumant le propre de l'Homme : sa fragilité et sa finitude.

En 1992, une première mission expérimentale dans l'entreprise LU du groupe Danone va lui permettre de développer une anthropologie indépendante et pragmatique afin de répondre aux questionnements des entreprises.

En 2005, il réalise la plus longue immersion jamais faite dans un Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes pour le Commissariat général au Plan et le ministère de la Santé sur les problématiques d'une meilleure prise en charge de cette population.

Après six mois d'observations impliquées, il participe à la publication de « L'EPHAD pour finir de vieillir : Ethnologie de la vie quotidienne en institution gériatrique » et « Anthropologies du Corps-Vieux » aux Presses Universitaires de France en 2008. Il a collaboré à l'écriture de « L'Eternel singulier. Questions autour du handicap » en compagnie de Françoise Héritier, ouvrage paru en 2010 aux éditions Le Bord de l'eau.

Mes liens avec l'Esadhar...

C'est en Juin 2011, par le biais de Jean-Louis Vincendeau, responsable du « Cabinet des écarts singuliers » et Jean-charles Pigeau professeur à l'Esadhar que ma collaboration commence avec l'école. Lors de notre conversation est né le projet de s'associer pour travailler ensemble sur le terrain du tramway en travaux pour apporter une autre dimension, celle d'aborder par la réflexion une production plastique en utilisant des médiums communs à l'ethnologie et aux arts plastiques, à savoir le dessin, la photographie, la notation musicale et la collecte d'objets. Chemin faisant, une convention a été signée en juillet 2011, grâce à MR Godelier entre le CNRS et l'ESADHAR pour ouvrir la réflexion des enseignants et des étudiants en art et en design à partir de l'outil anthropologique.

Comme l'a écrit Jean-Charles Pigeau « Lorsqu'Éric me parlait de ses études de terrain en Océanie, de son théâtre de marionnettes et ombres chinoises...de son enseignement à l'Icart, école de médiation culturelle, de l'organisation de concerts dans une ancienne scierie, ce profil atypique d'anthropologue m'a donné immédiatement l'envie de le faire intervenir dans notre atelier Volume/Installation « autour du Tramway ».

Depuis chaque année un nouveau projet a émergé, mêlant anthropologie et création artistique ainsi en 2012 j'écrivais pour la saison suivante : « Je vous propose d'intégrer une approche anthropologique au travail demandé par l'unité de recherche et de création « Cabinet des Ecarts Singuliers » et par « l'Atelier Volume/Installation » afin de vous permettre d'interroger et de discuter, par le prisme de cette discipline, la réalité de votre espace urbain qu'est la ville du Havre. Mon but est de vous aider à utiliser de manière efficace, pertinente et poétique les sciences humaines dans votre processus de création (représentation, production, médiation).

Une première intervention : Vers une mythologie urbaine...

La première séance sera consacrée à notre découverte commune des possibles approches autour de cette formule « Sur les traces de...» et ainsi de mettre en place vos premiers questionnements, votre premier cheminement créatif. Pour ce faire, je vous propose une intervention autour des grandes thématiques que propose les traces anthropologiques laissées dans cette ville du Havre : L'An Mille, l'expédition Baudin-Lesueur, l'aventure transatlantique, la seconde guerre mondiale, la ville reconstruite, la ville d'aujourd'hui... à partir de différentes mémoires.

Mais surtout d'intégrer les principes qui fondent la mémoire d'une famille, d'une rue, d'un quartier, de la ville du Havre. Comment ces mémoires peuvent devenir mythologies, comment ces récits entremêlés fondent la mythologie d'une ville car « le mythe est une fiction mais devient toujours vérité».

Une deuxième intervention : Cheminement

Je proposerai à chacun un accompagnement en livrant des outils d'enquête nécessaires. Le suivi par mail de l'évolution de votre travail sera indispensable afin de vous aider à intégrer des données anthropologiques dans votre démarche créative.

L'objectif de ma deuxième intervention, construite à partir de vos questionnements, sera de vous aider à trouver votre Trace, à densifier votre mythologie.

En 2013-2014, la réflexion/production portait sur le bicentenaire de la mort de Bernardin de Saint Pierre et l'arbre du voyageur, mais aussi sur l'organisation d'une exposition « Terres d'eaux » « dans un aller-retour des liens réalisés par l'interprétation de la nature par sa culture ».

En 2014-2015, notre travail portait sur « l'arbre du voyageur », un thème important dans l'histoire du Havre avec les voyages d'exploration.

L'année s'est axée par des interventions lors des workshops d'artistes Maoris Georges Nuku et Tracey Tawhiao, avec comme intention : « Au cours de ces journées et dans une confrontation permanente avec l'artiste je mettrais en lumière les points essentiels pour appréhender les cultures polynésiennes et les éléments d'anthropologie qui permettront aux étudiants de développer une réflexion autour de leur création et de leurs pratiques artistiques ».



Les productions issus de rencontre avec des artistes fut présenté lors du colloque « Pacifique(s) ». « Pour cette nouvelle saison, il intervient sur « Pacifique(s) » un grand projet de recherche qui aura pour objet de discuter des liens entre la jeune création contemporaine des îles du Pacifique et les arts traditionnels de ces territoires dans leurs relations au marché de l'art. Il se déroulera sur deux ans et impliquera chercheurs, les musées du Havre et de Rouen et de nombreux artistes océaniens.

Trois journées d'études auront lieu au Havre les 4, 5 et 6 novembre 2015 et dans ce cadre l'école propose cette exposition ses travaux d'étudiants issus de deux workshops qui seront présentés lors d'une intervention collective le Jeudi 5 novembre dans le cadre du colloque Pacifique(s). »

En 2015-2016, a vue mes interventions construire une exposition « Coulisses » en préparation avec la nuit des musées 21 mai 2016.